Chapitre 3

DIEU ou César ?

Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Marc

Chapitre **12**, versets 13 à 17

13 **On envoya à JESUS des pharisiens et des hérodiens pour Le prendre au piège en Le faisant parler,**

14 **et ceux-ci viennent Lui dire :** "*Maître, nous le savons : tu es toujours vrai ; Tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne fais pas de différence entre les gens, mais tu enseignes le vrai Chemin de DIEU. Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? Devons-nous payer, oui ou non ?*"

15 **Mais Lui, sachant leur hypocrisie, leur dit :** *"Pourquoi voulez-vous Me mettre à l'épreuve ? Faites-moi voir une pièce d'argent.* "

16 **Ils le firent, et JESUS leur dit :** "*Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles ? De l'empereur César*", **répondent-ils.**

17 **JESUS leur dit :** "*A César, rendez ce qui est à César, et à DIEU, ce qui est à DIEU.*" **Et ils étaient remplis d'étonnement à son sujet.**

Traduction AELF

Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Marc

Chapitre **12**, versets 13 à 17

Essai de présentation

---

13 On envoya à JESUS des pharisiens et des hérodiens pour Le prendre au piège en Le faisant parler,

14 et ceux-ci viennent Lui dire : "***Maître, nous le savons : tu es toujours vrai ; tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne fais pas de différence entre les gens, mais tu enseignes le vrai Chemin de DIEU.***

Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? Devons-nous payer, oui ou non ?"

15 Mais Lui, sachant leur hypocrisie, leur dit :

"Pourquoi voulez-vous Me mettre à l'épreuve ?

Faites-moi voir une pièce d'argent. "

16 Ils le firent, et JESUS leur dit : "***Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles ? De l'empereur César"*****, répondent-ils.**

17 JESUS leur dit : "***A César, rendez ce qui est à César, et à DIEU, ce qui est à DIEU.***"

Et ils étaient remplis d'étonnement à son sujet.

Cette proposition de structure "en chiasme" invite à faire du verset 15 le centre du texte, et à rapprocher les paragraphes qui sont de part et d'autre. Ainsi aux questions de la 2ème partie du verset 14 correspond la question de JESUS au verset 16…
A chacun de tirer profit de ces rapprochements ...

"Qu'est-ce que la vérité ?" (Jean **18**,38)

1 - Cette réponse de Pilate à JESUS durant la Passion caractérise une manière d'envisager la "*vérité*" comme un problème intellectuel (insoluble ?) alors que la "*vérité*" au sens biblique renvoie à la qualité s'une relation.

- Le mot grec "*aléthèia*" est composé du préfixe a (privatif) et de la racine du verbe "*lanthanô*" qui signifie "*être caché*". La "*vérité*" au sens grec est donc la mise à jour de ce qui était caché, dissimulé.[1]
- Dans la traduction de la Septante, "*aléthèia*" est utilisé pour traduire le mot hébreu "*'èmèt*" qui renvoie au verbe "*'aman*" qui signifie "*être solide, digne de confiance*" [2]

C'est ce mot "*aléthèia*" que nous trouvons dans la proclamation que le SEIGNEUR fait de Lui-même à Moïse lors de la remise des Tables de l'Alliance au Sinaï (Exode **34**,6) :

"*Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR, Dieu de Tendresse et de Pitié, lent à la colère,*
plein d'Amour (TM[3] : *hésed*, LXX : *dikaiosùnè*) *et de Vérité* (TM : *'èmèt*, LXX : *aléthèia*)"

Les traductions sont variées : "*riche en grâce et en fidélité*" (BJ) ; "*plein de fidélité et de loyauté*" (TOB) ; "*abondant en chérissement et vérité*" (CHOURAKI).

2 - Cette association de "*hésed* " et de "*'èmèt*" se retrouve déjà en Genèse **24**, 27 dans la bouche du serviteur d'Abraham envoyé chercher une épouse pour Isaac et faisant la rencontre providentielle de Rébecca : " *Béni soit le SEIGNEUR, DIEU de mon maître Abraham, qui n'a pas délaissé son amour* (*hésed* et *dikaiosùnè*) *et sa vérité* (*'èmèt* et *aléthèia*) *envers mon maître…*"

Et nous retrouvons cette association dans les Psaumes.

- Psaume **39**,11 : " *Je n'ai pas enfoui ta Justice au fond de mon cœur,*
je n'ai pas caché ta Fidélité, ton Salut ;
j'ai dit ton Amour et ta Vérité à la grande assemblée."
- Psaume **88**,15 : "*Justice et droit sont l'appui de ton trône, Amour et Vérité précèdent ta face.*"
- Psaume **137**,2 : "*… Je rends grâce à ton Nom pour ton Amour et ta Vérité…*"

3 - Une autre association que nous trouvons en Psaume **118**,43-44 est celle de la "*Parole de Vérité*" et de la "*Loi*" : "*N'ôte pas de ma bouche la Parole de Vérité* (TM : *dabar-'èmèt* ; LXX : *logon aléthèias*), *car j'espère tes décisions. J'observerai sans relâche ta Loi* (TM : *torah* ; LXX : *nomon*), *toujours et à jamais.*"

4 - Dans le Livre de la Sagesse (chapitres **13** et **14**) comme dans la Lettre de saint Paul aux Romains (**1**, 18-32), la "*Vérité de DIEU*" s'oppose à l'inconsistance, au mensonge des "*idoles*" (verset 25).

5 - L'Evangile selon saint Jean présente au chapitre **8** une longue controverse à propos de la "*vérité*" à laquelle s'oppose le "*mensonge*" [4] : dans l'accueil ou le refus de JESUS comme Envoyé de DIEU se joue l'accueil ou le refus de la "Vérité" !

" *Si vous demeurez fidèles à ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres* (Jean 8,32)."

JESUS avait déjà affirmé dans l'entretien à Nicodème :
" *celui qui agit selon la Vérité vient à la Lumière*" (Jn **3**,21).

La 1ère Lettre de saint Jean se termine ainsi : " *Nous savons que nous appartenons à Dieu, alors que le monde entier est dominé par le Mauvais. Nous savons aussi que le FILS de DIEU est venu et nous a donné l'intelligence pour nous faire connaître le Véritable* (*aléthinon*), *et nous sommes dans le Véritable en son FILS JESUS CHRIST. C'est Lui qui est DIEU Véritable, et Vie Eternelle* (1 Jean **5**,19-20)".

---

[1] Dans la mythologie grecque, le "Léthé" est le fleuve de l'oubli.

[2] Le mot dérivé "amen" est devenue dans la Bible l'acclamation qui dit la confiance en ce qui vient d'être proclamé : "*oui, cela est sûr !*"

[3] TM : Texte Massorétique (Texte hébreu). LXX : Traduction grecque faite au 3ème siècle avant JC.

[4] Le "*mensonge*" renvoie au soupçon que le "*diabolos* (*celui met-en-travers*)" a introduit sur la parole de DIEU (lire Genèse **3**, 4-5).

❶ ***"On envoya à JESUS des pharisiens et des hérodiens pour Le prendre au piège en Le faisant parler…*** (Marc **12**,13)*"* Littéralement : " *Ils*[5] *envoient vers Lui quelques-uns des pharisiens et des hérodiens afin qu'ils Le débusquent par une parole*".

Il est un peu étonnant de voir cette collusion entre pharisiens (juifs pieux soucieux de la Loi de Moïse et des règles de pureté) et hérodiens (partisans du roi Hérode Antipas, tétrarque de Galilée et Pérée, donc des "politiques" plus soucieux de plaire aux Romains que de la pratique de la Loi juive…).

Pourtant l'évangile de Saint Marc nous en a déjà parlé après la guérison par JESUS d'un homme dont la main était paralysée, une guérison qui intervient un jour de sabbat : "*Une fois sortis, les pharisiens aussitôt tenaient conseil avec les hérodiens contre Lui en sorte de Le perdre*" (Marc **3**,6).

L'évangéliste nous prévient clairement que pharisiens et hérodiens viennent pour "*débusquer*" ("*traquer"* traduit Sr Jeanne d'Arc ; le sens premier du verbe utilisé est "*chasser*"). Mais ils commencent par vouloir comme l'endormir par des compliments.

❷ ***… et ceux-ci viennent Lui dire : "Maître, nous le savons : tu es toujours vrai ; tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne fais pas de différence entre les gens, mais tu enseignes le vrai Chemin de DIEU*** (Marc **12**,14)***."***

Littéralement : *"Maître, nous savons que tu es vrai, tu ne te soucies de personne, car tu ne regardes pas à la face des hommes, mais (c'est) en vérité (que) tu enseignes le Chemin de DIEU."*

♦ *Quel compliment* ! Et comme il va se révéler juste ! ! ! JESUS ne va pas Se laisser influencer par la bonhomie apparente de ses interlocuteurs, mais Il va les mettre devant le choix à faire devant DIEU ! Et ils en resteront pantois…

♦ "***Maître***" (= "*didascale*") : JESUS est donc reconnu par eux comme ayant une certaine autorité d'enseignement et d'interprétation de la Loi, bien qu'Il ne soit pas issu des écoles rabbiniques de l'époque…

♦ "***nous savons que tu es vrai***" : que veulent dire par cette expression ces adversaires rusés de JESUS ? Sans doute ce qu'ils explicitent dans la suite de leur "*captatio benevolentiae*" (que JESUS enseigne "*en vérité le Chemin de DIEU* "), mais la répétition de "*vrai* " et de *"vérité* " pourrait nous faire penser que l'enjeu est celui de la "Vérité" (voir page en face).

---

[5] "*Ils*" : c'est-à-dire "*Les chefs des prêtres, les scribes, et les anciens*" dont il est question en Marc **11**,27. Ce sont les trois catégories qui composent le "*Sanhédrin*", le "*Grand Conseil*".

"Le Chemin de DIEU"…

La "Loi" donnée par Moïse est le don du SEIGNEUR à son peuple, et est l'objet de son admiration :

> "*Vous n'ajouterez rien aux paroles des commandements que je vous donne, et vous n'y enlèverez rien, afin de garder les commandements du SEIGNEUR votre DIEU que je vous donne… Vous les garderez, vous les mettrez en pratique : c'est ce qui vous rendra sages et intelligents aux yeux des peuples qui entendront toutes ces lois ; ils diront : 'Cette grande nation ne peut être qu'un peuple sage et intelligent !*' "
>
> (Dt **4**, 2.6 ; voir aussi Dt **30**,10-20)

Nous trouvons dans les Psaumes l'expression de cet amour de la Loi (Torah) comme "*Chemin*" de vie et de salut pour le fidèle :

Psaume 25 (hébreu)

> [4] *Fais-moi connaître **tes Chemins**, SEIGNEUR ;*
> *enseigne-moi tes Routes.*
> [5] *Fais-moi **cheminer** vers ta Vérité et enseigne-moi,*
> *car tu es le DIEU qui me sauve.*
>
> [8] *Le SEIGNEUR est si bon et si droit*
> *qu'il montre le **Chemin** aux pécheurs.*
> [9] *Il fait **cheminer** les humbles vers la justice*
> *et enseigne aux humbles son Chemin.* (Ps **25**, 4-5 ; 8-9 – Traduction TOB)

Le Psaume 25 (numérotation selon l'hébreu, c'est le Psaume 24 dans la version grecque de la Septante et dans la Bible de la Liturgie) est un psaume "*alphabétique*" : en hébreu, chaque verset commence par une lettre différente de l'alphabet, dans l'ordre de l'alphabet hébreu.

Psaume 119 (hébreu)

> [1] *Heureux ceux dont la **conduite** (chemin) est intègre*
> *et qui **suivent** (*les "halahhistes…"*) la Loi (Torah) du SEIGNEUR.*
> [2] *Heureux ceux qui se conforment à ses exigences (témoignages),*
> *de tout cœur ils Le cherchent !*
> [3] *Ils n'ont pas commis de crime,*
> *ils ont suivi ses **chemins**.* (Psaume **119**, 1-3 –Traduction TOB)

Le Psaume **119** (**118** dans la version grecque de la Septante) est le psaume le plus long du psautier et il s'agit d'un psaume alphabétique : chaque strophe (il y en a 22) comporte 8 versets, et chaque verset d'une strophe commence par la même lettre, selon l'ordre de l'alphabet hébreu. Ce psaume est une longue méditation où quelques mots (*Loi, chemin, exigences, précepte, commandements, décision, ordre, parole*…) inlassablement répétés au long de ces versets disent la joie du fidèle d'être "*dirigé*" par son DIEU…

Comment ne pas mettre ces psaumes, tous ces passages de la Bible où la "*Torah*" est présentée comme un "*Chemin de vie*" avec le dialogue de JESUS et de Thomas :

> « *…Pour aller où Je M'en vais, vous savez le chemin.* » Thomas Lui dit : « *SEIGNEUR, nous ne savons même pas où Tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?* »
> JESUS lui répond : « *Moi, JE SUIS le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le PERE sans passer par Moi…* »
>
> (Jean **14**, 4-6 –Traduction AELF)

♦ ***"tu ne te laisses influencer par personne"*** (litt. : *"tu ne te soucies de personne"*)

De fait, les évangiles nous présentent un JESUS libre à l'égard des hommes et des puissants. Non seulement Il connait "*par Lui-même ce qu'il y a dans l'homme* (Jean **2**,25b)", mais Il a l'audace des gestes et des paroles prophétiques : l'expulsion des marchands du Temple en est un exemple [6] (Marc **11**,15-19 ; Jean **2**,13-22).

Pensons aussi à sa réponse à ceux qui venaient le mettre en garde contre Hérode : "*Allez dire à ce renard…* (Luc **13**,31-33)".

JESUS est Celui qui poursuit sa route, celle que le PERE Lui a confiée et rien, ni personne ne saurait Le détourner de cette obéissance, pas même l'affection qu'Il porte aux siens. Ne dit-Il pas à Pierre :"*Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de DIEU, mais celles des hommes* (Marc 8,33)" ?

♦ ***"car tu ne fais pas de différences entre les gens"*** ou littéralement : "*Tu ne regardes pas à la face des hommes*".

Nous retrouvons cette expression :

➢ <u>en Actes, chapitre 10</u>, dans la rencontre de Pierre avec le centurion Corneille :

> "*Alors Pierre prit la parole :'En vérité, je le comprends : <u>DIEU ne fait pas de différences entre les hommes</u>* (litt. : *DIEU ne fait pas acception* de "*<u>face</u>*", "*<u>visage</u>*"), *mais quelle que soit leur race, Il accueille les hommes qui L'adorent et font ce qui est juste…*" (Ac **10**,34-35)

➢ ainsi que <u>dans la lettre de Saint Paul aux Galates</u>, là où Saint Paul évoque sa rencontre avec les dirigeants de l'Eglise de Jérusalem :

> "*Quant aux personnages importants - peu m'importe ce qu'ils étaient, <u>le SEIGNEUR ne fait pas de différence entre les hommes</u>* (litt. : *Le SEIGNEUR ne fait pas acception* de '*<u>face</u>*', '*<u>visage</u>*') - *…"* (Gal **2**,6)

➢ Saint Jacques dans sa lettre fait une application de ce principe à l'assemblée liturgique (voir "*Le SEIGNEUR impartial*", page 8)

♦ Le "***Chemin de DIEU***", c'est l'interprétation juste de la Torah, et particulièrement des commandements (les "*mitzvots*") qu'elle énonce et qu'il faut adapter aux circonstances. DIEU a donné à son peuple par les préceptes de la Loi, et particulièrement à travers les "Dix Paroles" un chemin de vie : "***Choisis donc la vie !***" (Dt **30**,19 ; lire Deutéronome **30**,10-20)

C'est proprement le rôle des "*scribes*" que de donner cette interprétation "*juste*" des préceptes de la Loi (leurs décisions et discussions seront compilées dans la "*Misnah*", qui fixa donc la "*Halakha*" : le "*Chemin*", c'est-à-dire la jurisprudence des 1er et 2ème siècle après JC).

---

[6] Cet épisode est placé en St Marc (et aussi en St Matthieu et St Luc) juste avant la série de polémiques que nous étudions. St Jean le situe au début du ministère de JESUS.

Le SEIGNEUR impartial… (dans la Bible)

[15] "*Ne commettez pas d'injustice dans les jugements : n'avantage pas le faible, et ne favorise pas le grand, mais juge avec justice ton compatriote*". (Lévitique **19**,15 – TraductionTOB)
Littéralement (à partir du grec) : "*Tu n'accueilleras pas la face du pauvre, tu n'admireras pas la face du puissant, mais tu jugeras avec justice ton prochain*".

[16] Alors j'ai donné des ordres à vos juges : " *Vous entendrez les causes de vos frères, et vous trancherez avec justice les affaires de chacun avec son frère, ou avec l'émigré qu'il a chez lui.* [17] *Vous n'aurez pas de partialité dans le jugement : entendez donc le petit comme le grand, n'ayez peur de personne, car le jugement appartient à DIEU* " (Deutéronome **1**,16- 17 – TraductionTOB).

[18] *Tu te donneras pour tes tribus des juges et des scribes dans toutes les villes que le SEIGNEUR ton DIEU te donne ; et ils exerceront avec justice leur juridiction sur le peuple.* [19] *Tu ne biaiseras pas avec le droit, tu n'auras pas de partialité, tu n'accepteras pas de cadeaux, car le cadeau aveugle les yeux des sages et compromet la cause des justes.* [20] *Tu rechercheras la justice, rien que la justice, afin de vivre et de prendre possession du pays que le SEIGNEUR ton DIEU te donne.* (Deutéronome **16**,18- 20 – TraductionTOB)

[2] *Jusqu'à quand jugerez-vous de travers en favorisant les coupables ?* (litt : *en accueillant la face des pécheurs*) [3] *Soyez des juges pour le faible et l'orphelin, rendez justice au malheureux et à l'indigent* (Psaume **82**,2-3 –TOB).

[27] *Ne t'aplatis pas devant un sot, ne sois pas partial en faveur du puissant* (litt : *n'accueille pas la face du puissant*) (Siracide **4**,27 –Traduction BJ).

[13] *Il ne considère pas les personnes pour faire tort au pauvre, il écoute l'appel de l'opprimé.* (litt : *Il n'accueillera pas la face du pauvre, de l'opprimé*) [14] *Il ne néglige pas la supplication de l'orphelin, ni de la veuve qui épanche ses plaintes.* (Siracide **35**,13-14 –Traduction BJ)

[1] *Mais de ce qui suit n'aie pas honte et ne pèche pas en tenant compte des personnes* (litt : *en accueillant la face des pécheurs*) : [2] *n'aie pas honte de la loi du Très-Haut ni de l'alliance…* (Siracide **42**,1-2 –Traduction BJ)

[01] *Mes frères, ne mêlez pas des* ***considérations de personnes*** (litt. : de "*face*", "*visage*") *avec la foi en JESUS-CHRIST, notre SEIGNEUR de Gloire.*
[02] *Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme aux vêtements rutilants, portant des bagues en or, et un homme pauvre aux vêtements sales.*
[03] *Vous vous tournez vers l'homme qui porte des vêtements rutilants et vous lui dites : "Prends ce siège, et installe-toi bien" ; et vous dites au pauvre : "Toi, reste là debout", ou bien : "Assieds-toi par terre à mes pieds".*
[04] *Agir ainsi, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon des valeurs fausses ?*
[05] *Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! DIEU, Lui, n'a-t-Il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ? Il les a faits riches de la foi, Il les a faits héritiers du Royaume qu'Il a promis à ceux qui L'auront aimé.*
[06] *Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité. Ne voyez-vous pas que ce sont les riches qui vous oppriment, et vous traînent devant les tribunaux ?*
[07] *Ce sont eux qui blasphèment le beau Nom du SEIGNEUR qui a été prononcé sur vous.*
[08] *Certes, vous avez raison quand vous appliquez la loi du Royaume, celle qui est dans l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*
[09] *Mais quand vous marquez* ***des différences entre les personnes*** (litt. : de "*face*", "*visage*"), *vous commettez un péché, et cette Loi vous dénonce comme coupables.*

*(Jacques **2**, 1-9 Traduction AELF)*

❸ ***"Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? Devons-nous payer, oui ou non ?"*** Littéralement : "*Est-il permis de donner le cens à César, ou non ? Donnons-nous ou donnons-nous pas ?*"

L'impôt de la révolte

Depuis la conquête de la Judée par les Romains (en 63 av JC), le système d'imposition comporte : impôts indirects (taxes perçues par les "*publicains*"), impôt foncier et impôt personnel.

Il s'agit ici de l'impôt personnel ("*par tête*"). Le mot grec utilisé par l'évangéliste est un décalque du mot latin "*consus*" qui signifie "*recensement*" (des personnes sujettes à l'impôt) et par suite désigne l'impôt lui-même.

Cet impôt est évidemment le signe de la sujétion du peuple au pouvoir romain… Les nationalistes les plus radicaux refusent de le payer : ainsi la révolte fomentée par Judas le Galiléen, dont il est question en Actes **5**,37, est née à l'occasion d'un recensement. Voici en quels termes, Joseph l'évoque dans ces "Antiquités juives" :

" [3] Bien que les Juifs se fussent irrités au début à l'annonce de la déclaration des fortunes, ils renoncèrent à résister davantage, sur les conseils du grand pontife Joazar, fils de Boéthos. Persuadés par ses paroles, ils déclarèrent leurs biens sans plus d'hésitation.

[4] Mais un certain Judas le Gaulanite, de la ville de Gamala, s'adjoignit un Pharisien, Saddok, et se précipita dans la sédition. Ils prétendaient que ce recensement n'amenait avec lui rien de moins qu'une servitude complète et ils appelaient le peuple à revendiquer sa liberté; [5] car, disaient-ils, s'il leur arrivait de réussir, ce serait au bénéfice de la fortune acquise, et s'ils étaient frustrés du bien qui leur restait, ils obtiendraient du moins l'honneur et la gloire d'avoir montré de la grandeur d'âme d'ailleurs, la divinité collaborerait de préférence à la réussite de leurs projets si, épris de grandes choses, ils n'épargnaient aucune peine pour les réaliser.

[6] Comme les gens écoutaient avec joie leurs discours, l'audace de leur entreprise fit de grands progrès, et il n'y eut pas de mal qui ne fût engendré par eux et dont le peuple ne fût accablé plus qu'on ne saurait le dire … [8] De là naquirent des séditions et des assassinats politiques, tantôt de concitoyens, immolés à la fureur qui les animait les uns contre les autres et à leur passion de ne pas céder à leurs adversaires, tantôt d'ennemis ; la famine poussant jusqu'aux extrémités les plus éhontées ; des prises et des destructions de villes, jusqu'à ce qu'enfin cette révolte livrât le Temple même de DIEU au feu de l'ennemi [7]. [9] Tant le changement des institutions nationales et leur bouleversement ont d'influence pour perdre ceux qu'ils atteignent, puisque Judas et Saddok, en introduisant et en éveillant chez nous une quatrième secte philosophique ("les zélotes") et en s'entourant de nombreux adhérents, remplirent le pays de troubles immédiats et [10] plantèrent les racines des maux qui y sévirent plus tard… "

(Extraits des "*Antiquités Judaïques*" de Flavius Josèphe, Livre XVIII)

Et voici la "question-piège"… Nous pouvons deviner le piège à la répétition de la question posée de façon fermée : "*Oui ou non*" ! Ils veulent non un débat, mais une décision… qui ne peut que provoquer des conséquences dommageables pour JESUS :

[7] Flavius JOSEPHE évoque ici la destruction du Temple en 70.

JESUS "*connaît ce qu'il y a dans l'homme…*"

JESUS est venu pour "*sauver*" et non pour "condamner", Il aime les hommes, mais Il ne Se fait aucune illusion sur le cœur de l'homme.

Voici comment l'évangéliste Jean conclut la première venue de JESUS à Jérusalem :

> " *23 Pendant qu'Il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en Lui, à la vue des signes qu'Il accomplissait. 24 Mais JESUS n'avait pas confiance en eux, parce qu'Il les connaissait tous 25 et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme : Il connaissait par Lui-même ce qu'il y a dans l'homme*." (Jn **2**,23-25 Traduction AELF)

Voici la conclusion dans le même évangile de la prédication à Nazareth :

> " *63b Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. 64 Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas." JESUS savait en effet depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas, et celui qui Le livrerait."* (Jn **6**,63b-64 - Traduction AELF)

Dès le début de la mission, JESUS lit dans les cœurs ; ainsi lors de l'épisode du paralysé amené à JESUS par quatre hommes :

> " *03 Arrivent des gens qui Lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. 04 Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de Lui, font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. 05 Voyant leur foi, JESUS dit au paralysé : "Mon fils, tes péchés sont pardonnés."*
>
> *06 Or, il y avait dans l'assistance quelques scribes qui raisonnaient en eux-mêmes : 07 "Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon DIEU seul ?" 08 Saisissant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils faisaient, JESUS leur dit : "Pourquoi tenir de tels raisonnements ?"* (Marc **2**, 3-8 – Traduction AELF)

Typique à cet égard est le récit de la guérison de l'homme à la main desséchée :

> " *01 Une autre fois, JESUS entra dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était paralysée.*
>
> *02 On observait JESUS pour voir s'Il le guérirait le jour du sabbat ; on pourrait ainsi L'accuser.*
>
> *03 Il dit à l'homme qui avait la main paralysée : "Viens te mettre là devant tout le monde." Et s'adressant aux autres : 04 "Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien, ou de faire le mal ? De sauver une vie, ou de tuer ?" Mais ils se taisaient.*
>
> *05 Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, Il dit à l'homme : "Étends la main." Il l'étendit, et sa main redevint normale.*
>
> *06 Une fois sortis, les pharisiens se réunirent avec les partisans d'Hérode contre JESUS, pour voir comment Le faire périr. "* (Marc **3**, 1-6 – Traduction AELF)

Les questions de JESUS ne se comprennent que s'Il a perçu dans le cœur des spectateurs qui L'épient les désirs de Le piéger :

"*Est-il permis les (jours de) sabbat de faire le bien ou de faire le mal ?*
De sauver une vie (âme) *ou de tuer* ?"

JESUS met en garde ses auditeurs contre ses pensées de jugement qui les conduisent à désirer l'élimination, la mort d'un homme… un jour de sabbat !...

♦ s'il répond oui, JESUS passera pour un collaborateur des Romains, et son influence comme interprète de la volonté de DIEU va baisser dans le peuple…

♦ s'il répond non, les hérodiens pourront le dénoncer aux autorités qui réagiront aussitôt…

Que peut faire JESUS pour échapper à ce dilemme apparemment bien posé ?

❹ *"Mais Lui, sachant leur hypocrisie, leur dit …"* (Marc **12**, 15a)**".**

♦ Le mot "*hypocrisie*" en grec désigne le jeu de l'acteur, puis par suite le double jeu, le faux semblant…

Ses interlocuteurs viennent de Lui parler comme des disciples désirant du Maître une directive (une "*halakha*"), ils jouent le rôle de disciples inquiets, soucieux de fidélité à DIEU et à ses lois… Mais JESUS connait "*ce qu'il y a dans l'homme*" (voir p. 10), et ce n'est pas la 1ère rencontre … Il est déjà arrivé à JESUS de dénoncer l' "*hypocrisie*" de ses adversaires au sujet des rites de purification :

"Alors les pharisiens et les scribes demandent à Jésus : '*Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas sans s'être lavé les mains.*' Jésus leur répond : "*Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'Écriture : 'Ce peuple M'honore des lèvres, mais son cœur est loin de Moi…*' (Mc **7**,5-6)".

Et Il a mis en garde ses disciples contre l'attitude des pharisiens qui Lui avaient demandé un "signe" (Mc **8**,11-13)… après une multiplication des pains (Mc **8**,1-10) :

'*Attention ! Prenez garde au levain des pharisiens et à celui d'Hérode !'* (Mc **8**,15)".

Nous retrouvons ici dans la bouche même de JESUS la dénonciation d'une attitude commune aux pharisiens et à Hérode, qui "corrompt" (c'est l'image négative du levain) les relations humaines et la relation à DIEU : ne serait-ce pas la recherche, consciente ou pas, du pouvoir pour le pouvoir qui rend impossible la foi, l'inverse de la simplicité de cœur ?

Qu'est-ce que l' "hypocrisie" ?

L'hypocrisie n'est pas toujours la volonté claire de dissimuler et de ruser, elle peut relever d'une logique inconsciente, non encore mise à jour, et les paroles de JESUS veulent nous réveiller !

Les "*scribes et pharisiens hypocrites*" prétendaient servir le DIEU Vivant, mais ils avaient comme mis la main sur Lui. Leur savoir sur DIEU les rendait incapables d'accueillir les "signes" de DIEU proposés par JESUS sans les interpréter à faux.

L'hypocrisie, pour JESUS, n'est pas seulement l'absence de sincérité, elle semble impliquer une incapacité de s'ouvrir au réel, tel que DIEU nous le donne. Dans l'hypocrisie nous voulons, consciemment ou pas, conformer le réel à nos désirs, convoitises…

"*Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites… !*".

"*13 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez à clé le Royaume des cieux devant les hommes ; vous-mêmes n'y entrez pas, et ceux qui essayent d'y entrer, vous ne leur permettez pas d'entrer !*

15 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un seul converti, et quand vous y avez réussi, vous en faites un homme voué à la géhenne, deux fois pire que vous !

16 Malheureux êtes-vous, guides aveugles, vous qui dites : 'Si l'on fait un serment par le Temple, il est nul ; mais si l'on fait un serment par l'or du Temple, on doit s'en acquitter.'
17 Insensés et aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'or ? ou bien le Temple par lequel cet or devient sacré ?

18 Vous dites encore : 'Si l'on fait un serment par l'autel, il est nul ; mais si l'on fait un serment par l'offrande posée sur l'autel, on doit s'en acquitter.'
19 Aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'offrande ? ou bien l'autel par lequel cette offrande devient sacrée ?
20 Celui qui fait un serment par l'autel fait donc un serment par l'autel et par tout ce qui est posé dessus ;
21 et celui qui fait un serment par le Temple fait un serment par le Temple et par Celui qui l'habite ;
22 et celui qui fait un serment par le ciel fait un serment par le trône divin et par Celui qui siège sur ce trône.

23 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous avez négligé ce qu'il y a de plus grave dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste.
24 Guides aveugles ! Vous enlevez le moucheron avec un filtre, et vous avalez le chameau !

25 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, mais l'intérieur est rempli de cupidité et d'intempérance !
26 Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe afin que l'extérieur aussi devienne pur.

27 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures.
28 C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.

29 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, vous décorez les sépulcres des justes,
30 et vous dites : 'Si nous avions vécu à l'époque de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes.'
31 Ainsi vous témoignez contre vous-mêmes : vous êtes bien les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes."

(Matthieu **23**, 13-31 Traduction AELF)

Commentaire

Le chapitre 23 de Saint Matthieu est souvent appelé le chapitre des "*malédictions*" : JESUS y dénonce vigoureusement "*l'hypocrisie*", le "*faux semblant*" des scribes et des pharisiens (parallèles en Luc 11,37-54).

1. Ce ne sont pas des "*malédictions*", mais plutôt des "*lamentations*" : ce n'est pas le terme "*kataros*" (comme en Deutéronome **27**, 11-26 ou en Jérémie **17**, 5 : "*Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans un mortel…*") qui est utilisé mais "***ouai*** " (comme en Marc 13, 17 : "*Malheureuses les femmes qui seront enceintes, et celles qui allaiteront en ces jours-là !*").

2. Au chapitre 5, JESUS proclamait "*bienheureux*" les "*pauvres de cœur*"… les "*doux*"… ; en ce chapitre 23, JESUS proclame "*malheureux*" ceux qui ont un double langage : leur comportement dément leur enseignement, leur "ferveur" religieuse cache leur désir d'être reconnu des hommes…

3. L'expression "*Malheureux êtes-vous*" revient 7 fois, et la violence du langage de JESUS ("*Serpents, engeance de vipères*" au verset 33 !) interroge : le chapitre 23 de l'évangile de Saint Matthieu aurait-il été gardé comme un témoignage archéologique de l'attitude d'un certain nombre de "*pharisiens*" et de "*scribes*", et de la violence de la réaction de JESUS à leur égard ?

Ou n'aurait-il pas pour fonction de mettre en garde chaque nouvelle génération de chrétiens ?

Selon l'Evangile de St Matthieu, c'est au terme des controverses au Temple (celles que nous étudions en ce chapitre 12 de l'Evangile selon St Marc) que JESUS aura les mots les plus durs pour ses adversaires : "*Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites… !* (Matthieu **23**, 13 et suivants ; voir page 12).

❺ *"Pourquoi voulez-vous Me mettre à l'épreuve ?..."* (Marc **12**, 15b) ou litt. "*Pourquoi me tentez-vous ?"*

Le sens du verbe utilisé est proche de notre "*tester*". Le mot "*tentation*" ajoute une nuance de "*séduction*" et d'hostilité, qui existe aussi pour le verbe et le mot grec.

En Marc **2**,12-13, nous avons déjà trouvé le verbe : "*Aussitôt (après le baptême du Jourdain) l'ESPRIT pousse JESUS au désert. Durant quarante jours, au désert, Il fut tenté par Satan*."

L'adversaire, l'accusateur…

"*Le Satan*" (en hébreu : הַשָּׂטָן) signifie l'adversaire, l'accusateur.

Nous trouvons ce mot en 1 Rois **11**,14 : "*Le SEIGNEUR suscite un adversaire à Salomon"*. Ce mot est utilisé pour désigner un membre de la Cour céleste en 1 Chroniques **21**,1 (Satan incite David à dénombrer le peuple), en Zacharie **3**,1-2 (Satan se tient à côté du grand-prêtre Josué pour l'accuser, mais l'ange du SEIGNEUR prend la défense de Jérusalem et du grand-prêtre) et surtout en Job où "*le Satan*" reçoit la permission à deux reprises d'éprouver Job, de "*tester*" sa fidélité (Job **1**, 6-12 et **2**,1-7).

Dans le Livre de l'Apocalypse est opérée une identification des différents termes utilisés dans la Bible pour désigner le mystère du mal : "*Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le serpent des origines, celui qu'on nomme Démon et Satan, celui qui égarait le monde entier*" (Ap **12**,9).

Plusieurs fois, les évangiles nous rapportent que des pharisiens viennent "*tenter*" JESUS : c'est le cas dans le passage cité plus haut (Marc **8**,11-15), ou à propos du mariage (Marc **10**,2). Mais le plus étonnant est de voir Simon-Pierre "*tenter*" JESUS, et se faire traiter par Lui de "*Satan*" (Mt **16**,23) !

❻ *"Faites-moi voir une pièce d'argent"* (Marc **12**,15c). Littéralement : "*Apportez-Moi un denier pour que Je voie*"

Le denier était une pièce romaine qui servait au paiement de l'impôt. Cette monnaie païenne ne pouvait servir à l'intérieur du Temple : des changeurs (que JESUS a chassé précédemment : voir Marc 11,15) se tenaient sous les portiques du parvis des païens, afin que les fidèles puissent acheter offrandes ou animaux en vue des sacrifices (par exemple en Luc 2,24 est indiquée l'offrande de Marie pour sa purification conformément à la prescription du Lévitique 12,8).

JESUS n'a donc pas de denier sur Lui… On peut supposer que les pharisiens n'en ont pas non plus par souci de pureté rituelle. Par contre les "hérodiens" ne devaient pas avoir de scrupules à en conserver sur eux…et de toutes façons les changeurs ne sont pas loin…

www.monnaiesdantan.com/vso6/**tibere-denier**-lyon-livie-p81.htm

Le denier est de l'époque de JESUS, ce n'est pas forcément celui qui a été présenté à JESUS, car les séries précédentes étaient encore en circulation. Le portrait pouvait donc être celui d'Auguste.

Voici l'inscription sur le denier reproduit ci-dessus : TI CAESAR DIVI AVG F AVGVSTVS.

("**Tiberius Caesar Divi Augusti Filli Augustus** " = Tibère César fils du divin Auguste, Auguste).

Monnaies grecques et romaines dans le Nouveau Testament…

La monnaie métallique semble avoir été inventée par les Lydiens (en Asie Mineure, sur les bords de la Mer Egée) vers le 7ème siècle **avant JC**. Ce sont de petites boules en électrum (alliage naturel d'or et d'argent).

Cette invention va être perfectionnée et étendue dans les empires perses et grecs. L'électrum laissera la place à l'or, l'argent et le bronze.

La "drachme" grecque, et ses variantes, deviendra le moyen de paiement international.

Rome, quelques siècles après, copiera le système monétaire grec.

Dans les évangiles, il est surtout fait mention des monnaies grecques : de la "*drachme*" (Luc **15**,8-9), du "*didrachme*", du "*statère*" qui vaut 2 didrachmes (Mt **17**,24-27), de la "*mine*" qui vaut 100 drachmes (Luc **19**,13-25), du "*talent*" qui vaut 60 mines (Mt **18**,24 et **25**,15-28), de la "*lepte*" qui est la plus petite monnaie grecque, en cuivre (Marc **12**,42 : c'est l'obole de la veuve).

Mais le "*denier*" romain (équivalent au didrachme grec) est souvent cité : Mt **18**,28 ; **20**,2.9.10.13 ; **22**,19 (parallèle de notre texte de Marc **12**, 15 et de Luc **20**,24) ; Marc **6**,37 (parallèle en Jean 6,7) ; Marc **14**, 5 (parallèle en Jean **12**,5) ; Luc **7**,41 et **10**,35. Le denier vaut 16 "*as*" (Mt **10**,29) ; l'as vaut 4 quadrants (Mt **5**,26)

Les monnaies juives utilisées au Temple dataient de l'époque macchabéenne. Lors de la révolte juive en 66-70, le "*sicle d'Israël*" (dont la valeur est égale au sicle phénicien et au tétradrachme grec) sera à nouveau frappé.

❼ ***Ils le firent, et JESUS leur dit : "Cette effigie et cette légende, de qui sont-elles ? De l'empereur César", répondent-ils*** (Marc **12**, 16)**.** Litt : "*Cette image (icône) et cette écriture, de qui sont-elles ? – de César…"*

♦ JESUS a l'initiative : ses adversaires avaient pensé L'enfermer dans une question à "*oui*" ou "*non*", mais par sa demande de voir la monnaie de l'impôt (une demande inattendue mais non pas incongrue puisqu'il s'agit toujours de l'impôt), c'est JESUS qui force ses adversaires à répondre : où veut-Il en venir ?

♦ Celui qui présente cette pièce de monnaie dans le Temple ne se rend-il pas impur, à cause de ce contact avec une monnaie païenne ? Sans doute la discussion a-t-elle lieu dans le parvis des gentils (païens) mais JESUS ne démasque-t-Il pas un autre aspect de "*l'hypocrisie*" des pharisiens si attachés aux préceptes de pureté rituelle reçue de la "*tradition des pères*", et pourtant capable d'une démarche commune avec les hérodiens pour essayer de piéger JESUS ? On ne touche pas soi-même la monnaie pour ne pas se rendre impur, mais on la fait être présentée par d'autres !

Cette monnaie qui est la marque de l'asservissement à la puissance romaine, étrangère, est donc présente jusque dans le Temple du DIEU Unique, et elle y est utile pour en financer les activités les plus quotidiennes…

♦ L' "***image***" et l'"***écriture***"

Les mots utilisés par l'évangéliste ne sont sans doute pas à traduire banalement…

• Le mot " '*epigraphé* " ne se retrouve pas ailleurs dans la Bible (on dit qu'il est un "hapax"). Il est composé du mot "*graphè"* qui veut dire écriture, et du préfixe *"epi"* = sur. Le verbe "*Epigraphô*" se trouve en Proverbes :

> *" [2] Si tu veux vivre, garde mes préceptes et mon enseignement comme la prunelle de tes yeux. [3] Attache-les à tes doigts.* ***Écris-les*** *sur la table de ton cœur.* (Pr **7**,2-3 TOB)

Ce sont donc les paroles qui viennent de DIEU que l'homme est appelé à "*écrire*", "*inscrire*" dans son cœur ! Mais sur le denier, apporté à JESUS, l'inscription est celle d'un César qui veut faire sentir son pouvoir…

• Le mot *"image"* ("*eikôn*") renvoie bien sûr à la première page de la Bible, là où DIEU dit :

[26] "*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.*
Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux,
de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre."
[27] *DIEU créa l'homme à son Image, à l'image de DIEU Il le créa,*
Il les créa homme et femme ".

(Genèse **1**, 26-27 AELF)

Le pouvoir et la domination selon Genèse 1…

Le premier récit de la Création selon Genèse **1** est un majestueux poème décrivant l'acte créateur de DIEU en 6 jours. C'est la "*Toute Puissance*" de DIEU qui est à l'œuvre en cette création, qui appelle à l'existence par sa Parole, une Parole qui sépare, organise, "nomme"… donne mission… et se retire !

C'est une Toute Puissance non violente !

Cette humanité appelée à être, à devenir à son "*image*" (" '*eikôn*") et "*ressemblance*" (*omoïosin*), comment va-t-elle accueillir et réaliser cette mission ?...

> *"L'homme est à l'image de DIEU, or DIEU domine par la parole. Nous savons donc qu'il en ira de même pour l'homme. Le pouvoir de la parole constitue l'homme, image de DIEU…"* (p.22)
>
> *"… La sixième parole (Genèse **1**,29-30) est celle qui exerce la pesée, le "momentum" de l'interprétation. Par elle, DIEU ne donne à l'homme et à l'animal comme nourriture commune que le végétal. Cette Loi en réalité est une utopie à deux niveaux : l'homme ne verse pas le sang des animaux, les animaux eux-mêmes ne se dévorent pas entre eux…*
>
> *… Si enfin la parole humaine est ainsi qualifiée et que l'homme est image de DIEU quand il l'exerce, c'est que DIEU Lui-même ne commande pas par la force et que la création est le témoignage de sa douceur.* (p.26)
>
> *… DIEU le premier observe le sabbat, pour que l'homme l'observe à son tour sur le modèle de DIEU, donc "à son image". Cela suffit à relativiser l'idée que l'homme soit image de DIEU par son travail. Il l'est bien plutôt par l'arrêt de son travail. Arrêter son travail, c'est être plus fort que son travail, et quoi de plus difficile ? C'est être plus fort que sa force, ce qui est la définition de la douceur de DIEU. Le sabbat souligne encore la douceur au cœur de l'image de DIEU"* (p. 27).
>
> (Extraits de Paul BEAUCHAMP, Testament biblique – BAYARD)

Ce thème de la "*ressemblance*" est présent dans la tradition juive et chrétienne. Voici quelques extraits de la Misnah, de Saint Pierre Chrysologue et de Saint Colomban.

> 1. "*Pour suivre toutes tes voies*" : ce sont les voies du LIEU (manière de désigner DIEU qui habite le Temple). "*Ya, DIEU miséricordieux*" (Ex **34**,6) et (Jl **3**,5) : "*Quiconque invoquera le Nom de Y. sera sauvé"*.
> Est-il possible d'être appelé du nom du LIEU ? Le Saint (Béni soit-Il !) est appelé "*miséricordieux*" : *sois également miséricordieux* ! Il est appelé aussi compatissant : *sois pareillement compatissant* ! Le LIEU est appelé juste : *sois aussi juste* ! Il est appelé plein de bonté : *sois plein de bonté* !
>
> (Sifré sur le Deutéronome dans "Textes rabbiniques"… n° 299 bis)

> 2. "*Maintenant renés à la ressemblance de notre SEIGNEUR, comme nous l'avons dit, puisque DIEU nous a adoptés ~ pour ses fils, réalisons une image parfaite par une ressemblance parfaite avec notre Créateur, non par la Gloire, qu'Il est seul à posséder, mais par l'innocence, la simplicité, la douceur, la patience, l'humilité, la miséricorde, la concorde, puisque c'est par ces vertus qu'Il a daigné venir et demeurer en communion avec nous* (Saint Pierre Chrysologue - Homélie sur l'ancien et le nouvel Adam)".

> 3. *"Moïse a écrit dans la Loi : **DIEU fit l'homme à son image et à sa ressemblance**. Considérez, je vous prie, l'importance de cette parole. DIEU, le Tout-Puissant, l'Invisible, l'Incompréhensible, l'Indicible, l'Inestimable, en façonnant l'homme avec de la glaise, l'a ennobli de l'image de sa propre grandeur…*
> *<u>Ne soyez pas les peintres d'une image étrangère</u>. De fait, il peint l'image d'un tyran, celui qui se montre violent, colérique, ou orgueilleux. Aussi pour au moins ne pas introduire en nous d'images de tyrans, laissons le CHRIST peindre en nous son Image. Il l'a peinte lorsqu'Il a dit : **Je vous donne ma Paix, Je vous laisse ma Paix**. Mais à quoi nous sert-il de savoir que cette Paix est bonne, si nous ne veillons pas bien sur elle ?"*
>
> Saint Colomban (563-615), Instruction 11, 1-4 : PL 80, 250-252 (trad. Orval)

L'homme (l'humain, l'humanité : c'est le terme générique) est donc appelé à être, à devenir *"**image**"* (*eikôn*) de DIEU ! Comment ?

Serait-ce en exerçant ce pouvoir dont il est question au verset 26b : "*Qu'Il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre…"* ?
Faut-il donc en conclure que les tyrans et césars de toutes les époques seraient les reflets de la Présence divine en notre monde ?

Mais le pouvoir que DIEU veut confier aux hommes n'est pas le pouvoir tyrannique qui consiste à être des prédateurs de la création ; le pouvoir que DIEU confie aux hommes est ce pouvoir non-violent, cette douceur (voir page 14) qui garde et préserve l'unité et l'harmonie entre tous les êtres :

"Heureux les doux, ils possèderont (hériteront) la terre" (Mt **5**,5).

❽ *JESUS leur dit : "A César, rendez ce qui est à César, et à DIEU, ce qui est à DIEU. Et ils étaient remplis d'étonnement à son sujet."* (Marc **12**,17)

Littéralement : " *'Les (choses) de César, rendez à César et les (choses) de DIEU, rendez à DIEU !' Et ils étaient stupéfiés à l'égard de Lui…*"

♦ ***'Ils étaient stupéfiés'*** : le verbe (θαύμαζω) est celui de l'admiration, de l'émerveillement, ou de l'étonnement. Il est renforcé du préfixe "*ek*" qui indique une intensité où l'on sort de soi, d'où "*admirer vivement*". L'admiration, l'étonnement porte sur la personne même de JESUS, plus que sur la réponse, inattendue, de JESUS.

Cette réponse bien sûr est étonnante, admirable, car elle permet de sortir d'un dilemme par le haut ! Ses interlocuteurs voulaient obliger JESUS à passer ou pour un collaborateur des Romains, ou pour un nationaliste ennemi des Romains (mais c'est tout membre du peuple qu'ils acculaient à ce choix !).

Par sa réponse, JESUS oblige ses interlocuteurs à passer à un autre niveau, ce niveau qui est celui du "*vrai Chemin de DIEU*" (verset 14) et qui débouche sur la question de son identité…

♦ **Saint Paul nous donne la clé** : ***"Il (le CHRIST) est Image de DIEU, l'Invisible…"*** (Col **1**,15a)

En JESUS-CHRIST Ressuscité, Paul contemple l'humanité parvenue à la perfection, parvenue à la plénitude de sa vocation qui est de refléter la Présence de DIEU à sa Création. En JESUS-CHRIST, notre humanité parvient à son accomplissement.

Et toute l'humanité de JESUS rend gloire à DIEU !

Comment tordre la Parole de DIEU ?

La réponse de JESUS a été interprétée de différentes manières :

1. **"Rendez à César ce qui est à César"**

➢ JESUS recommande de payer l'impôt…

➢ JESUS demande de renvoyer à César sa monnaie qui n'a rien à faire en Israël…

On peut donc interpréter la parole de JESUS de deux manières différentes, de manière contradictoire : dans le sens d'une attitude de collaboration avec la puissance politique du moment, ou dans le sens d'une attitude de résistance ! Ces interprétations ne sont possibles que parce que l'on isole une partie de la réponse de JESUS de son contexte…

2. **"Rendez à DIEU, ce qui est à DIEU"**

➢ *César n'est pas DIEU !*
Or le pouvoir romain se divinise lui-même ("*divin Auguste*"), il faut donc lutter contre lui … C'est la lecture nationaliste.

➢ *DIEU n'a rien à voir avec César*, les sphères religieuses et politiques sont totalement différentes et ne communiquent pas entre elles…

Là aussi, ces deux interprétations ne prennent pas en compte l'ensemble du récit.

Il est décevant de voir que la Parole de DIEU puisse ainsi être "*récupérée*" par les partisans d'une attitude politique ou d'une autre….
Mais la Parole de DIEU en a pris le risque en se donnant aux hommes !

Comment respecter la Parole de DIEU dans sa visée propre ?

Telle est la question, le défi des croyants de chaque génération…

Tout ce que JESUS a vécu, tout ce qu'Il a dit, sa manière de rencontrer les hommes, sa compassion pour les souffrants, sa douceur et sa vigueur, tout cela nous livre le vrai portrait de DIEU en notre humanité, ce portrait qu'Il a Lui-même dessiné dans les béatitudes : pauvre, doux, capable de pleurer, affamé et assoiffé de justice, miséricordieux, sans aucune complicité avec le mal, artisan de paix et de réconciliation, et… persécuté sans aucun désir de vengeance…

♦ *"Rendez à DIEU ce qui est à DIEU !"*

Cette finale de JESUS est donc un appel ! Appel à reconnaître en Lui Celui que DIEU a envoyé dans le monde, à reconnaître en Lui la vraie "*monnaie*" du PERE, selon l'expression d'Ignace d'Antioche :

Les deux monnaies

Car les choses ont leur fin, et voici devant nous, toutes deux également, la mort et la vie, et chacun doit aller à son lieu propre. C'est ainsi qu'il y a deux monnaies, celle de DIEU et celle du monde ; et chacune d'elles a sa marque particulière.

Les infidèles portent celle de ce monde, et les fidèles qui sont dans la charité portent la marque de DIEU le PERE par JESUS- CHRIST. Si, grâce à Celui-ci, nous ne décidons pas librement de mourir pour participer à sa passion, sa Vie n'est pas en nous.

De la Lettre de St Ignace d'Antioche aux Magnésiens.

➢ *Rendre à DIEU ce qui est à DIEU*, c'est d'abord reconnaître en JESUS son Image, l'Image véritable et fidèle : c'est reconnaître en Lui le "*Fils de l'homme*", c'est-à-dire la pleine réalisation de notre humanité.

C'est reconnaître en JESUS Celui que toutes les Ecritures annoncent :

> *" 39 Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez trouver en elles la Vie éternelle ; or, ce sont elles qui Me rendent témoignage, 40 et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la Vie ! "* (…)
>
> *" 45 Ne pensez pas que c'est Moi qui vous accuserai devant le PERE. Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. 46 Si vous croyiez en Moïse, vous croiriez aussi en Moi, car c'est de Moi qu'il a parlé dans l'Écriture. 47 Mais si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous ce que Je dis ?"* (Jean **5**, 39-40 ; 45-47 Traduction AELF)

➢ *Rendre à DIEU ce qui est à DIEU*, ce sera participer par la foi à cet avènement d'une humanité renouvelée :

> *" 08 Mais maintenant, débarrassez-vous de tout cela : colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers. 09 Plus de mensonge entre vous ; débarrassez-vous des agissements de l'homme ancien qui est en vous, 10 et revêtez l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son image pour le conduire à la vraie connaissance."* (Col **3**,8-10 Traduction AELF)

JESUS, Image de DIEU…

* Qui peut revendiquer de refléter DIEU ? C'est le Mystère du CHRIST !

> *[06] JESUS (à Thomas) lui répond : "Moi, Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le PERE sans passer par Moi. [07] Puisque vous Me connaissez, vous connaîtrez aussi mon PERE. Dès maintenant vous Le connaissez, et vous L'avez vu."*
> *[08] Philippe Lui dit : "SEIGNEUR, montre-nous le PERE ; cela nous suffit."*
> *[09] JESUS lui répond : "Il y a si longtemps que Je suis avec vous, et tu ne Me connais pas, Philippe ! **Celui qui M'a vu a vu le PERE.** [10] Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le PERE' ? Tu ne crois donc pas que Je suis dans le PERE et que le PERE est en moi !... "* (Jean **14**,6-10 Traduction AELF)

* Il a fallu la grâce de la Pentecôte, l'effusion de l'ESPRIT-SAINT pour que les disciples les plus proches de JESUS s'ouvrent au Mystère de JESUS…

> *[1] Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, DIEU, [2] en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un FILS qu'Il a établi héritier de tout, par qui aussi Il a créé les mondes. [3] **Ce FILS est resplendissement de sa gloire et expression de son être** et Il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, Il S'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, [4] devenu d'autant supérieur aux anges qu'Il a hérité d'un nom bien différent du leur.* (Hébreux **1**, 1-4 Traduction TOB)

* JESUS est "FILS" : Il Se reçoit du PERE, le PERE est sa Source… DIEU est CommUnion de Vie !

> *" [19] JESUS reprit donc la parole. Il leur déclarait : "Amen, amen, Je vous le dis : le FILS ne peut rien faire de Lui-même, **Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement.** [20] Car le PERE aime le FILS et Lui montre tout ce qu'Il fait. Il lui montrera des œuvres encore plus grandes, si bien que vous serez dans l'étonnement.*
> *[21] Comme le PERE, en effet, relève les morts et leur donne la Vie, le FILS, Lui aussi, donne la vie à qui Il veut… [26] Comme le PERE a la Vie en Lui-même, ainsi a-t-Il donné au FILS d'avoir la Vie en Lui-même"* (Jean **5**, 19-26 Traduction TOB)

* La foi est cette ouverture du cœur au Mystère de JESUS. Mais il peut se fermer, comme en témoigne la fin du récit de la guérison par JESUS de l'aveugle-né :

> *" [35] JESUS apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors Il vint le trouver et lui dit : '**Crois-tu au Fils de l'homme ?**'*
> *[36] Il répondit : 'Et qui est-il, SEIGNEUR, pour que je croie en lui ?'*
> *[37] JESUS lui dit : 'Tu Le vois, et c'est Lui qui te parle.'*
> *[38] Il dit : '**Je crois, SEIGNEUR !**', et il se prosterna devant Lui.*
> *[39] JESUS dit alors : "Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.'*
> *[40] Des pharisiens qui se trouvaient avec Lui entendirent ces paroles et Lui dirent : 'Serions-nous des aveugles, nous aussi ?'*
> *[41] JESUS leur répondit : 'Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure."* (Jean **9**, 35-41Traduction TOB)

* Jusqu'au bout JESUS nous appellera à croire en Lui, à mettre notre confiance en DIEU qui L'a envoyé pour Se faire connaître et nous communiquer sa Vie :

> *" [44] JESUS, lui, affirmait avec force : '**Celui qui croit en Moi**, ce n'est pas en Moi qu'il **croit**, mais **en Celui qui M'a envoyé** ; [45] et celui qui Me voit voit Celui qui M'a envoyé. [46] Moi qui suis la Lumière, Je suis venu dans le monde pour que celui qui croit en Moi ne demeure pas dans les ténèbres.*
>
> *[47] Si quelqu'un entend mes paroles et n'y reste pas fidèle, Moi, Je ne le jugerai pas, car Je ne suis pas venu juger le monde, mais le sauver. [48] Celui qui Me rejette et n'accueille pas mes paroles aura un Juge pour le condamner. La Parole que J'ai prononcée, Elle le condamnera au dernier jour. [49] Car ce que J'ai dit ne vient pas de Moi : **le PERE Lui-même**, qui **M'a envoyé, M'a donné son commandement** sur ce que Je dois dire et déclarer ; [50] et Je sais que son commandement **est Vie éternelle**. Donc, ce que Je déclare, Je le déclare comme le PERE Me L'a dit."* (Jean **12**,44-50 Traduction TOB)

Nous retrouvons ici le thème de la "*Vérité*" entrevu au début de ce travail : en JESUS, notre humanité reflète fidèlement la Présence de son Créateur, et chaque disciple de JESUS est appelé à participer à l'Image : ce qui s'appelle la conversion !

♦ *"Rendez à César ce qui est à César !"*

Qu'est-ce que JESUS voulait dire au juste par cette réponse ? Sans doute pas ce que certains théologiens ou philosophes de la vie politique ont pu théoriser au long des siècles !

Dans la réponse de JESUS, il y a beaucoup d'humour et aucune agressivité !

La clé de sa réponse est dans sa finale "*rendez à DIEU ce qui est à DIEU*", et ceci est un appel à L'accueillir en son identité profonde.

Si effectivement notre cœur s'ouvre à la Présence de DIEU en JESUS, en notre humanité, si nous accueillons en communion avec JESUS notre vocation à refléter avec Lui la Bonté, la Sagesse, la Sainteté de DIEU, nous pourrons alors avoir un regard plus neuf sur le monde, sur les enjeux politiques de notre vie sur la terre, un regard plus réaliste sur les vrais besoins de notre humanité dans le temps où nous sommes, sur notre propre besoin de purification de notre cœur comme le demande Saint Paul dans la Lettre aux Colossiens.

Comment le peuple des Béatitudes va-t-il s'y prendre aujourd'hui pour communiquer et traduire son espérance à ce monde toujours traversé par la violence et les injustices ?

Par notre vie, à qui allons-nous rendre culte :

à César ou à DIEU ?

12 Dès lors, Pilate cherchait à Le relâcher ; mais les Juifs se mirent à crier : "Si tu Le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur."
13 En entendant ces paroles, Pilate amena JESUS au-dehors ; il Le fit asseoir sur une estrade à l'endroit qu'on appelle le Dallage (en hébreu : Gabbatha). 14 C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi.
Pilate dit aux Juifs : "Voici votre roi."
15 Alors ils crièrent : "A mort ! A mort ! Crucifie-Le !" Pilate leur dit : "Vais-je crucifier votre roi ? " Les chefs des prêtres répondirent : "Nous n'avons pas d'autre roi que César."

(Jean **19**,12-15 Traduction AELF)

ACTES DU CONCILE VATICAN II :

L'Église dans le monde de ce temps. *(Editeur : P. Roguet)*

Les questions les plus profondes de l'homme.

Le monde actuel apparaît à la fois comme puissant et faible, capable du meilleur et du pire ; le chemin qui s'ouvre devant lui est celui de la liberté ou de la servitude, du progrès ou de la régression, de la fraternité ou de la haine. En outre, l'homme découvre qu'il lui appartient de bien diriger les forces qu'il a mises en mouvement et qui peuvent l'écraser ou le servir. C'est pourquoi il s'interroge.

En vérité, les déséquilibres dont souffre le monde actuel sont liés à un déséquilibre plus fondamental, qui a sa racine dans le cœur même de l'homme.

C'est en l'homme lui-même, en effet, que de nombreux éléments se combattent. D'une part, comme créature, il lit l'expérience de ses multiples limites ; d'autre part, il se sent illimité dans ses désirs et appelé à une vie supérieure, sollicité par tant d'appels, il est sans cesse contraint de choisir entre eux et d'en abandonner quelques-uns. En autre, faible et pécheur, il accomplit souvent ce qu'il ne veut pas et n'accomplit point ce qu'il voudrait. C'est donc en lui-même qu'il souffre division, et c'est de là que naissent au sein de la société des discordes si nombreuses et si profondes.

Certes, beaucoup d'hommes, dont la vie est imprégnée de matérialisme pratique, sont détournés par là d'une claire conception de cette situation dramatique ; ou bien, accablés par la misère, ils sont dans l'impossibilité d'y prêter attention. Un grand nombre d'entre eux pensent trouver leur tranquillité dans les multiples explications du monde qui leur sont proposées. Certains attendent du seul effort de l'homme la libération véritable et complète du genre humain ; ils se persuadent que le règne futur de l'homme sur la terre comblera tous les vœux de son cœur. Beaucoup, désespérant du sens de la vie, exaltent les audacieux qui, jugeant l'existence humaine dénuée par elle-même de toute signification, tentent de lui donner, par leur seule inspiration, tout son sens.

Néanmoins, il y en a de plus en plus qui, devant l'évolution présente du monde, se posent les questions les plus fondamentales ou les perçoivent avec une acuité nouvelle : Qu'est-ce que l'homme ? Que signifient la souffrance, le mal, la mort, qui subsistent malgré tant de progrès ? A quoi bon ces victoires payées d'un si grand prix ? Qu'est-ce que l'homme peut apporter à la société ? Que peut-il attendre d'elle ? Qu'arrivera-t-il après cette vie terrestre ?

L'Eglise, quant à elle, croit que par son Esprit le CHRIST, mort et ressuscité pour tous, offre à l'homme lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation. Elle croit qu'Il n'est pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel ils doivent être sauvés. Elle croit aussi que l'on trouve la clé, le centre et la fin de toute histoire humaine en son Maître et SEIGNEUR. Elle affirme en outre qu'à travers tous les changements bien des choses demeurent qui ont leur fondement ultime dans le CHRIST, le même hier, aujourd'hui et à jamais.

Constitution pastorale « l'Eglise dans le monde de ce temps », n° 9 -10

L'activité humaine.

L'activité humaine vient de l'homme, et en même temps, elle s'oriente vers l'homme. En effet, par son action, l'homme ne transforme pas seulement les choses et la société, il se perfectionne lui-même. Il apprend bien des choses, il cultive ses facultés, il sort de lui-même et se dépasse. Cet essor, bien compris, est d'un tout autre prix que l'accumulation de toutes les richesses possibles. L'homme vaut davantage par ce qu'il est que par ce qu'il a.

De même, tous les efforts des hommes pour faire progresser la justice, pour développer la fraternité, régler de façon plus humaine les relations sociales, tout cela l'emporte sur les progrès techniques. Car ceux-ci peuvent bien fournir une base matérielle à la promotion humaine, mais ils sont tout à fait impuissants, par eux seuls, à la réaliser.

Voici donc la règle de l'activité humaine : qu'elle soit conforme au bien authentique de l'humanité, selon le dessein et la volonté de DIEU, et qu'elle permette à l'homme, considéré comme individu ou comme membre de la société, de s'épanouir selon la plénitude de sa vocation.

Pourtant, beaucoup de nos contemporains semblent redouter un lien trop étroit entre l'activité humaine et la religion : ils y voient un danger pour l'autonomie des hommes, des sociétés et des sciences.

Si, par autonomie des réalités terrestres, on veut dire que les choses créées et les sociétés elles-mêmes ont leurs lois et leurs valeurs propres, que l'homme doit peu à peu apprendre à connaître, à utiliser et à organiser, une telle exigence est pleinement légitime ; non seulement elle est revendiquée par les hommes de notre temps, mais elle correspond à la volonté du Créateur. C'est en vertu de la création même que toutes choses sont établies selon leur consistance, leur vérité et leur excellence propres, avec leur organisation et leurs lois spécifiques. L'homme doit respecter tout cela et reconnaître les méthodes particulières à chacune des sciences et des techniques. ~

On nous permettra donc de déplorer certaines tournures d'esprit qui ont existé parfois chez les chrétiens eux-mêmes, insuffisamment avertis de la légitime autonomie de la science. Sources de tensions et de conflits, elles ont conduit beaucoup d'esprits à estimer qu'il y a opposition entre la foi et la science.

Mais si, par "autonomie du temporel", on veut dire que les réalités créées ne dépendent pas de DIEU et que l'homme peut en disposer sans référence au Créateur, tous ceux qui admettent l'existence de DIEU comprennent la fausseté d'une telle position. Car, sans le Créateur, la créature disparaît.

Constitution pastorale « l'Eglise dans le monde de ce temps », n° 35 - 36

Résumé du chapitre III

1. "*Rendre à DIEU ce qui est à DIEU*", c'est d'abord reconnaître en JESUS Celui que DIEU a envoyé dans le monde pour révéler Celui qu'IL EST, et nous révéler notre propre vocation…
2. "*Rendre à César ce qui est à César*", c'est prendre notre part dans l'effort collectif de l'humanité pour devenir elle-même, une communauté de personnes...